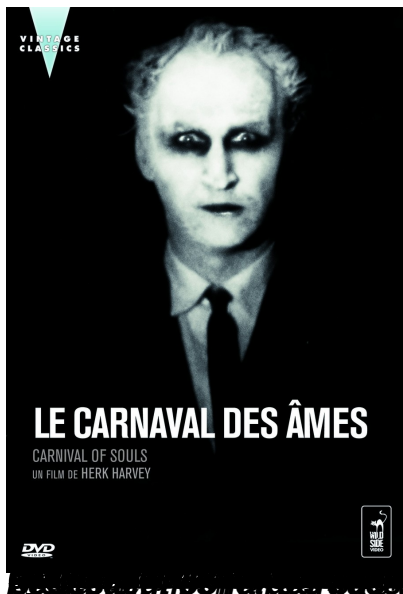


***LECON DE TENEBRES A UNE VOIX...***

***A propos du film « Le Carnaval des âmes » (1962) de Herk HARVEY***



Un film-fantôme qui hante l'histoire du cinéma :☑

Dans le film *La Fin absolue du monde*, le réalisateur John Carpenter met en scène un personnage de cinéphile-collectionneur opiniâtre et sans aucun scrupule qui vend ses compétences et son expertise au plus offrant. Spécialisé dans la recherche des films rares et réputés perdus ou détruits, cet explorateur chevronné du cinéma met cependant un point d'honneur à n'exhumer que l'histoire clandestine du septième art. Seules l'intéressent en effet les œuvres maudites et controversées, celles qui ont fui depuis longtemps les salles obscures et les mémoires des hommes pour rejoindre les rangs clairsemés des mythes et des légendes, ces expériences ultimes, transgressives, trop novatrices ou trop en avance selon les goûts et les normes en vigueur, résolument *autres* en un mot, connues seulement de quelques initiés et de quelques rares privilégiés.



Je me prends à rêver... Nul doute que **Le Carnaval des âmes** aurait mérité de figurer à son tableau de chasse et d'occuper les places d'honneur de toute cinémathèque alternative placée sous le signe de l'étrange et du bizarre ! Car, à l'instar de ce personnage monomaniacal, j'avoue avoir nourri envers ce film une véritable obsession pendant des années ! Et c'est peu de le dire...

Quel était donc ce film mystérieux dont David Lynch avouait, dans un sourire de sphinx, s'être inspiré pour son **Eraserhead** et qui hante depuis de manière subliminale tout un pan de sa filmographie, notamment **Twin Peaks**, **Lost Highway** ou encore **Mulholland Drive** pour ne citer que ceux-là ?

Quelle était donc cette œuvre énigmatique dont George Romero, celui-là même qui allait laisser tomber sur le monde sa **Nuit des morts-vivants** quelques années plus tard, louait à la fois l'atmosphère glaçante, l'audace visuelle, et la charge sociale ?

Quel était donc cet objet filmique non identifié qui sut influencer durablement Tim Burton par sa poésie macabre et son onirisme inquiétant ?

Quelle était donc, enfin, cette bobine venue d'ailleurs dont le Roman Polanski de **Répulsion**, celui du **Locataire** et de **Rosemary's baby**, retiendra l'atmosphère délétère, les subtiles incursions dans le fantastique, le basculement dans l'insolite, mais aussi bien les nombreux points d'ancrage réalistes ?

# Le Carnaval des âmes - HERK HARVEY

Écrit par Julien

---



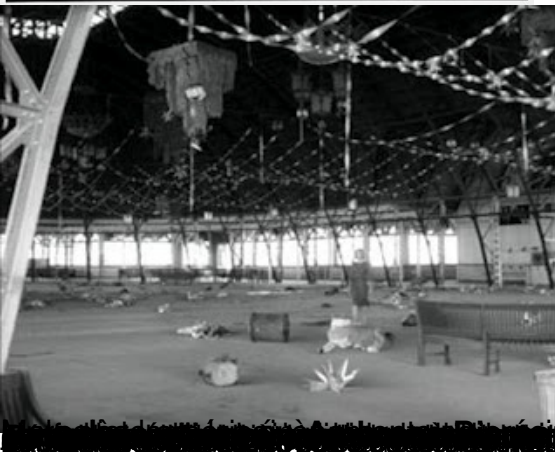
Le Carnaval des âmes - HERK HARVEY



### Les métamorphoses d'Herk Harvey Étranges origines :

Herk Harvey n'est pourtant pas un inconnu dans le milieu du cinéma puisqu'il a déjà en 1961 une centaine de films institutionnels et éducatifs à son actif pour le compte d'entreprises ou d'associations du Kansas, en tant qu'acteur (c'est lui qui jouera d'ailleurs le rôle de l'Homme au visage blafard dans son film), producteur et réalisateur. Mais le hasard, qui souvent fait bien les choses, va lui souffler cette année là une étrange idée. **Et c'est ici que la légende commence...**

Un soir qu'il rentre de Californie en voiture, Herk Harvey découvre un parc d'attractions abandonné près de Salt Lake City. L'ambiance particulière des lieux, l'aura singulière qui s'en dégage, exercent sur lui une fascination immédiate. Prenant une année sabbatique, Herk Harvey confie alors ses impressions à son partenaire d'écriture habituel, l'écrivain **John Clifford** . Naît ainsi le projet d'un film qui saurait exploiter au mieux ce décor insolite.



**Leçon de ténèbres à une voix :**

Sauf que le film, lui, continuera son bonhomme de chemin, semant ses images marquantes au petit bonheur la chance, influençant à sa façon des générations de réalisateurs, qui lui rendront directement ou indirectement hommage au détour d'un plan, d'une séquence, ou d'une subtilité scénaristique, acquérant ainsi au fil du temps ce statut si particulier - et si galvaudé - de **film culte**.

Admettons... Mais que reste-t-il vraiment une fois que l'on débarasse le film de cette étiquette élitiste qui lui colle un peu trop à la pellicule ? Trop novateur, trop différent, trop avant-gardiste, trop maladroit et trop théâtral parfois, trop personnel aussi, insaisissable et inépuisable, **Le Carnaval des âmes**

s'avère être

**l'incarnation parfaite du film sérial**

**dont les trouvailles et les intuitions géniales comme les imperfections et les approximations, provoquent soit l'adhésion totale soit le rejet catégorique**

# Le Carnaval des âmes - HERK HARVEY

Écrit par Julien

---



[De retour](#) [cinémusique](#)

[réserve cinémusique](#) [CAR](#)

[disponi](#)